

Art Basel
22 décembre 2023
Juliette Amoros

Cinq artistes parisie-ne-s parlent de leur livre favori

Iels expliquent comment la littérature a nourri leur parcours, de *Frankenstein* de Mary Shelley à *L'insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera

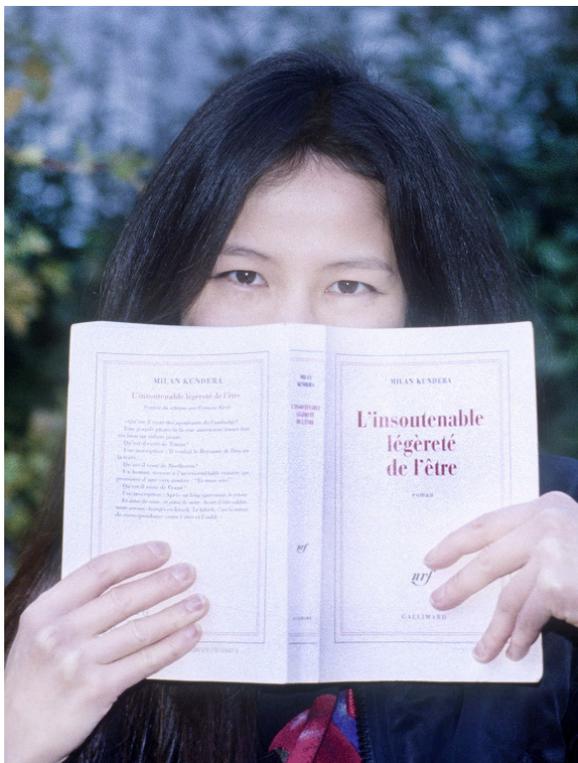
Milan Kundera
L'insoutenable légèreté de l'être (1984)

My-Lan Hoang-Thuy

« C'est un "livre monde". À partir d'une histoire qui peut paraître assez simple, une histoire d'amour, l'auteur embrasse des thèmes universels qui traversent tous les âges et toutes les nationalités, il aborde les sujets existentiels et essentiels. Il parle de poésie, instille des réflexions sur l'art, l'esthétique, l'amour, la famille. Milan Kundera atteint un idéal entre forme et contenu qui ressemble à l'idéal artistique que j'aimerais moi aussi atteindre dans mon travail plastique. Il déploie son style avec énormément d'élégance, et j'ai été impressionnée par cet exercice.

L'auteur énonce des évidences d'une manière géniale. Ce livre me conforte dans l'idée de faire advenir de la singularité dans le commun, d'être apaisée de faire émerger de la poésie avec un langage basique sans m'agiter, à une époque où tout a été testé en art.

Par exemple, aujourd'hui, je n'utilise quasiment que de la peinture. J'ai mélangé beaucoup de techniques par le passé, mais au moment où j'ai lu Kundera, sans m'en rendre compte, cela a dû m'influencer, j'ai beaucoup épuré l'étendue de mes outils. Je les ai réduits tout en essayant d'aller encore plus loin, plus profondément dans une forme d'encapsulation de toutes les réflexions qui peuvent me traverser sur ma place, à la fois dans la société, dans l'histoire, dans mon histoire, dans l'histoire de mes ancêtres. »



My-Lan Hoang-Thuy à Paris, 2023. Photographies de Marcelo Gomes pour Art Basel.

